

Pèlerinages et nationalisme en Palestine

Prophètes, héros et ancêtres

De 1997 à 2000, l'Autorité palestinienne, « redonne vie » à deux pèlerinages musulmans (mawsim-s) de Cisjordanie dédiés l'un au prophète Moïse et l'autre au prophète Sâlih. Pour la première fois, les festivités se déroulaient sous le drapeau palestinien et au son de l'hymne national. Pourquoi l'Autorité politique choisit-elle des tombes de prophètes comme lieux d'expression du sentiment national ? Comment s'articulaient, d'une part, objectifs religieux et politiques et, d'autre part, dévotions individuelles et cérémonials collectifs ?

Dispositifs circonscrits, aux facettes multiples, notamment culturelles et nationalistes, ces lieux révèlent les différentes dimensions de la société palestinienne (historiques, sociales, politiques). Les pèlerins qui se rendent aux sanctuaires de Moïse et de Sâlih sont principalement guidés par le désir de se retrouver entre Palestiniens. Les deux lieux saints se transforment en symboles d'une Palestine retrouvée et rassemblée. Mais, dans le même temps, ils constituent un parfait observatoire des tensions qui traversent la société palestinienne de ces années charnières : tensions entre religieux et politique ; familles et nation ; hommes et femmes ; mémoire héroïque et mémoire blessée du vaincu ; « vieille » Palestine et Palestine des accords d'Oslo ; tradition et modernité.

De ces tensions découle une atmosphère de grande anarchie qui contraste avec le désir de communauté énoncé par l'ensemble des acteurs.

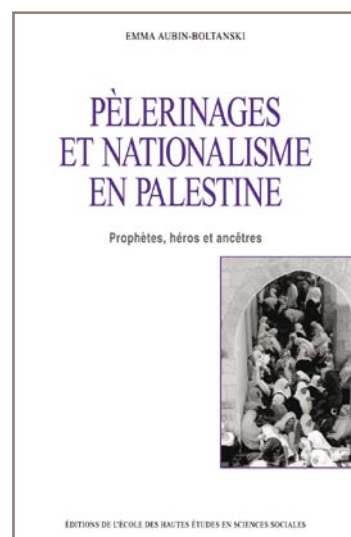
Ce sont ces fractures que l'auteur, anthropologue, explore, tout en essayant de comprendre les instances de régulation – prophètes, héros et ancêtres – qui produisent de la cohérence là où ne semble régner que contradictions.

L'enquête s'est déroulée dans le cadre de la Palestine des années 1998-2003. Le déclenchement de l'Intifada al-Aqsâ en septembre 2000 a contraint Emma Aubin-Boltanski à modifier son approche méthodologique et théorique. Jusque-là, ce travail portait sur l'instrumentalisation d'un rituel religieux par les représentants du pouvoir politique. Le déclenchement de la guerre et la phase de « déconstruction nationale » qui s'ensuivit révélèrent la dimension religieuse de ces fêtes, alors peu visible, mais essentielle pour la survie du rituel.

Au cours de son exploration, de ses rencontres dans les lieux saints, l'auteur a perdu son statut d'observatrice extérieure, pour gagner un statut intermédiaire. C'est avec un regard quasi du dedans qu'est saisi le pèlerinage et à travers lui la société palestinienne. Les photographies qu'elle a prises illustrent à la fois le propos de son enquête, et ce regard particulier.

L'auteur

Emma Aubin-Boltanski est chargée de recherches au CNRS, membre du Centre d'études interdisciplinaires des faits religieux de l'EHESS.



Parution : décembre 2007

Collection « Recherches d'histoire

et de sciences sociales », 111

ISBN 978-2-7132-2160-6

25 €

330 pages + 16 p. illus.

Index, cartes

Communication/Relations presse

Agnès Belbezet • Tél. : 01 53 10 53 63

editionscommunication@ehess.fr